

Les 4 saisons dans le réseau, c'est comme...

Depuis cet automne, les arrêts de travail tombent sur le réseau comme les feuilles mortes, on les ramasse à la pelle... pas moins de 70 pour troubles psychologiques depuis le début de la mandature !



Fatigue, stress, tension, conflit, climat délétère... aucun service, aucune région n'est épargné(e)...

Malgré les statistiques et toutes les alertes, aucune action de management n'est entamée pour stopper l'hécatombe ! Bien au contraire, les mesquineries s'enchaînent... Plus de dérogations de frais de missions, frais de représentation revus à la baisse, jours acquis au titre des jours fériés posés sans concertation, magazines à l'étranger annulés par le fait du prince... tout ça dans le dos des salariés, sans aucune transparence.

Quand on réclame un vrai plan de prévention concernant les RPS, la direction se cache derrière un DUERP qui ignore encore que les orientations stratégiques de l'entreprise peuvent constituer de réels risques psychosociaux.

Bref... c'est l'hiver dans le réseau, le management hiberne... après avoir constitué ses réserves d'ETP, le gros nounours de l'encadrement fait son gros dodo.

Il faut attendre le printemps pour que les directions récoltent le fruit de leur incompétence, voire de leur malveillance : les demandes d'enquêtes et d'expertises fleurissent...

Pas un CSE sans une alerte ou un DGI... déjà 4 sur 23 régions depuis janvier !

À l'approche de l'été, on prévoit un coup de chaud sur les collectifs de travail...

Projets de rentrée insipides, sentiment d'abandon des personnels livrés à eux-mêmes, exclus des projets éditoriaux, manque de perspectives, histoire de bien climatiser l'ambiance avant les vacances.

Il n'y a rien à l'agenda, mis à part le projet salutaire de vidéos verticales, qui viendra rappeler que nos stations sont pionnières en matière de digitale et entendent rester leader à l'heure du « streaming first ».

Même la structure administrative de nos antennes semble incertaine... services centralisés ? mis en commun ?

Aujourd'hui, pas une seule antenne régionale ne peut se vanter d'y voir clair sur la rentrée.

Malgré la saison, nous sommes en plein brouillard !

C'est un piège, ce flou, ce brouillard.

Car en décidant de mettre nos projets en suspens, on se démobilise, on cesse de pratiquer nos compétences et, derrière, on justifie sans le vouloir le fait que l'on ne sert plus à rien.

La direction voudrait justifier des baisses d'effectifs qu'elle ne s'y prendrait pas autrement.